

Le journal du Parc naturel

Braives - Burdinne - Héron - Wanze



N°2/2-2024

Le Parc naturel, un territoire naturellement humain



VOUS VOULEZ PARTICIPER PLUS ACTIVEMENT À LA VIE DU PARC NATUREL ?

AVEC L'ÉQUIPE

> REJOIGNEZ LES BÉNÉVOLES

Nos projets vous intéressent, vous souhaitez nous donner un coup de main lors d'événements, d'animations ou de formations ou même lors de tâches quotidiennes... Contactez-nous au 085 71 28 92 ou sur info@pnbm.be.

CHEZ VOUS

> REJOIGNEZ LE RÉSEAU « LES APIS JARDINS »

Vous pouvez, chez vous, participer activement à l'amélioration du maillage écologique sur le Parc naturel. Quelques aménagements simples de votre jardin permettent de le rendre plus accueillant pour la biodiversité. Contactez-nous ou visitez www.pnbm.be/les-apis-jardins.

SUR DES ACTIONS CONCRÈTES DE TERRAIN

> REJOIGNEZ LE GAN (Groupe Action Nature)

Vous souhaitez participer à des chantiers de gestion ou à des inventaires, venez rejoindre le GAN pour être au courant des différents chantiers nature proposés sur le territoire du Parc naturel (www.pnbm.be).

FINANCIÈREMENT

> DEVENEZ MEMBRE OU FAITES UN DON

En devenant membre, vous bénéficiez de réductions, d'un achat groupé de plants de qualité pour des haies indigènes ou de fruitiers.

Cotisation Membre adhérent : 10 €
Pensionné ou étudiant : 5 €

À verser sur le compte BE82 0682 0910 7068.

COMITÉ DE RÉDACTION : Frédéric Bertrand, Éric Boon, Steven Calesse, Mélanie Cuvelier, Aurélie De Cooman, Hadrien Gault, Sébastien Leunen, Camille Mathot, Maxime Papart, Lise-Marie Pigneur, Eddy Pirnay, Inès Van Den Broucke, Sylviane Vandeveld.

PHOTOGRAPHIES : Sébastien Leunen

GRAPHISME : Sandrine Pequet (Ha! Graph)

EDITEUR RESPONSABLE : M. Frédéric Bertrand, Président de la Commission de Gestion, rue Neuve, 24 - 4210 Burdinne.

Le journal du Parc naturel est distribué dans toutes les boîtes aux lettres des communes de Braives, Burdinne, Héron et Wanze. Il est également disponible sur simple demande à la Maison du Parc naturel ou téléchargeable sur notre site internet www.pnbm.be.

Le journal du Parc naturel est édité par la Commission de Gestion du Parc naturel Burdinale-Mehaigne avec l'aide du Service Public de Wallonie, de la Province de Liège et de sa Fédération du Tourisme.



Edito

Nous voici déjà aux portes de l'automne, qui nous accueille avec ses superbes couleurs jaune-orangées. La saison invite à la récolte et à la préparation de l'hiver. C'est le temps de profiter des dernières balades de l'été indien et de terminer les travaux extérieurs avant de sortir les plaids et les bougies d'ambiance.

Qu'a-t-on semé cette année au Parc naturel, et qu'en récolte-t-on aujourd'hui ? De nouveaux projets ont vu le jour, d'autres se terminent. Nos animations et formations connaissent un vrai succès, auprès de publics variés. Le jardin des pollinisateurs a été inauguré et nous a offert toute l'année sa beauté et ses senteurs. La Fête du Parc naturel, fin juin, a été une très belle réussite, et nous a permis de vous rencontrer en nombre. Enfin, l'équipe s'est en partie transformée : des collègues nous ont quittés pour d'autres horizons, et de nouveaux visages sont arrivés.

Une année de changements, donc, mais des objectifs qui restent : préserver la nature, augmenter la résilience de notre territoire, être attentifs à l'évolution de nos paysages, sensibiliser à de multiples thématiques comme la biodiversité ou l'alimentation durable... Et tout cela, bien sûr, avec et grâce à tous nos partenaires du territoire.

Dans ce journal, nous vous proposons un petit tour des projets en cours au Parc naturel : ligneux champêtres, résilience des systèmes agricoles, sauvegarde des pollinisateurs. Nous vous offrons également un éclairage paysager sur la promenade des Vias, pour vous encourager à (re)découvrir nos beaux sentiers. Et comme d'habitude, vous retrouverez le coin des enfants et l'agenda des événements à venir.

Nous vous souhaitons une bonne lecture et de belles récoltes.



Frédéric Bertrand
PRÉSIDENT DU PARC NATUREL

RETOUR SUR LA FÊTE DU PARC NATUREL & CIE

Le samedi 29 juin, le Parc naturel était en fête à la Ferme de la Grosse Tour à Burdinne ! Toute la journée, petits et grands ont pu profiter de balades guidées et d'activités ludiques autour de thèmes comme la biodiversité, la vie du sol, ou encore les paysages de notre territoire.

De l'inauguration du jardin des pollinisateurs au concert de clôture, plus de 600 personnes ont ainsi découvert les projets du Parc naturel et de ses partenaires.

Forte de cette belle réussite, l'équipe du Parc naturel se réjouit déjà de la prochaine édition : **rendez-vous le samedi 28 juin 2025 aux Jardins de Longpré à Wanze !**



Projet Friquet-Chevêche

Le projet Friquet-Chevêche se termine déjà. Après de longs mois d'inventaire, nous pouvons nous réjouir car les petites Chevêches d'Athéna se portent assez bien sur notre territoire. Leur population reste stable depuis 2014 et les nombreux niochirs installés cette année devraient leur permettre de prospérer.

Malheureusement, il n'en va pas de même pour la population de Moineaux friquets qui est dans un état critique. Malgré une longue prospection dans l'ensemble du Parc naturel, seuls quelques individus ont été observés à Cipllet et à Hannêche. Afin de maintenir les populations existantes, nous agissons concrètement dès maintenant, par exemple en posant des niochirs spécifiques à proximité directe des individus observés en période de nidification.

Comme cette seule action ne sera pas suffisante, nous élaborons également un plan d'actions plus large en faveur de cette espèce.

Quoiqu'il en soit, nous continuerons à suivre nos petits protégés et nous sommes toujours intéressés par vos observations. Nous tenons à remercier chaleureusement tous les observateurs sans qui ce travail n'aurait pas pu être réalisé !



LE JARDIN DES POLLINISATEURS

Connaissez-vous le superbe jardin au naturel derrière la Ferme de la Grosse Tour ?

Véritable havre de paix, le jardin des pollinisateurs est spécialement aménagé pour accueillir la biodiversité et inspirer le plus grand nombre à en faire autant. C'est Burdy le Syrphé qui vous emmène à la découverte des différents espaces : au fil des panneaux didactiques, il vous prodiguera des astuces pour un jardin au naturel. Bienvenue pour visiter ce coin de nature en toute autonomie et, pourquoi pas, à la suite, rejoindre le réseau des Apis jardins !



Formation four à pain

Le jardin de la Maison du Parc naturel abrite un beau four à pain en argile, destiné à la cuisson collective de pains, pizzas et autres délices. Au printemps dernier, le Parc naturel organisait une formation autour de ce four à pain, en partenariat avec la FourNilière, une boulangerie située à Coutisse. Depuis les explications sur les différentes céréales jusqu'aux astuces pour une bonne montée en température du four, tous les secrets d'un pain au levain réussi ont été révélés.

Le four à pain de la Maison du Parc naturel est mis à la disposition des habitants du territoire : si vous souhaitez le faire vivre avec d'autres citoyens, n'hésitez pas à le signaler à Maxime (maxime.papart@pnbm.be). Il est également la personne à contacter si vous souhaitez rejoindre le potager ou le rucher collectifs.



NOM DE CODE : EEE

En ce moment, le Service Public de Wallonie mène sa campagne « Stop aux espèces exotiques envahissantes », afin de sensibiliser au problème de ces espèces introduites chez nous et qui prennent parfois le pas sur les espèces indigènes.

Une partie de l'équipe du Parc naturel a récemment suivi une formation pour identifier et gérer efficacement ces espèces sur notre territoire.

Parmi ces « EEE », on compte plusieurs plantes aquatiques qui peuvent s'avérer particulièrement néfastes. Certaines sont déjà présentes en Wallonie, tandis que d'autres sont dites émergentes. Pourtant, quelques-unes sont encore en vente en jardinerie ! Il s'agit donc d'être très prudents, notamment lors d'achats de plantes pour vos mares.

Pour en savoir plus :
www.stopenvahissantes.be
www.riparias.be



EN BALADE

DANS LES PAYSAGES DU PARC NATUREL : LA PROMENADE DES VIAS À HUCCORGNE

Notre territoire est riche de paysages splendides et contrastés : en quelques centaines de mètres, il est possible de passer d'un vaste plateau agricole à un fond de vallée secret ! Nous vous emmenons sur la promenade des Vias à Huccorgne, qui offre un joli voyage de 6 km à travers ces ambiances variées. Préparez-vous car qui dit contempler les paysages dit souvent... grimper pour avoir une meilleure vue !

C'est parti !

Le départ de notre promenade est fixé à Wanze, aux environs du n°32 de la Route de l'État et le parcours est balisé par des losanges rouges (WZ 04).

Dès le début de la balade, levez les yeux pour admirer **l'église de Huccorgne**  qui trône fièrement sur son éperon rocheux. Elle est construite en majorité avec des moellons de grès, comme beaucoup d'habitations du village. En effet, à l'époque, le transport de matériaux sur de longues distances n'était pas aisé et on utilisait donc les ressources locales telles que le grès. Le sous-sol d'Huccorgne et des alentours renferme également du calcaire, ce qui explique que d'autres bâtiments soient construits avec ce type de pierres, plutôt grises dans nos régions. Les carrières entre Huccorgne et Moha sont toujours en activité mais principalement pour extraire de la chaux.

UNE HISTOIRE DE CAILLOUX

Le type de roche qui constitue le sol est également déterminant pour le relief. En effet, quand l'eau d'une rivière rencontre une roche tendre, elle creuse une vallée large et ouverte. À l'inverse, la roche dure sera plutôt creusée en profondeur qu'en largeur, laissant la place à une vallée plus encaissée. À Huccorgne, nous sommes sur une bande calcaire (roche dure), caractérisée par des vallées encaissées et des versants abrupts.





Arrivés au sommet de la côte, vous avez vue sur **les plateaux agricoles** 2. En effet, les terres cultivées se situent le plus souvent sur les hauts de versants en pente douce. **Les fermes** 3, quant à elles, sont construites au plus près de leurs cultures et donc souvent à l'extérieur du village. Vous en verrez quelques-unes, assez imposantes, au cours de la balade.

Le sentier descend ensuite en pente douce, au milieu des champs, jusqu'à la rue Chénia. **Cette partie du village de Huccorgne** 4, peu touchée par l'urbanisation des années '90, a gardé tout son charme.

La descente s'accroît jusqu'au fond de la vallée, avant de remonter une côte assez raide. Ces **deux versants** sont **largement boisés** 5. En effet, lorsqu'une pente est trop abrupte, il est impossible d'y installer des cultures ou du bâti. Cet espace est alors dédié aux boisements, dont les arbres pourront par exemple servir pour la construction ou le chauffage.

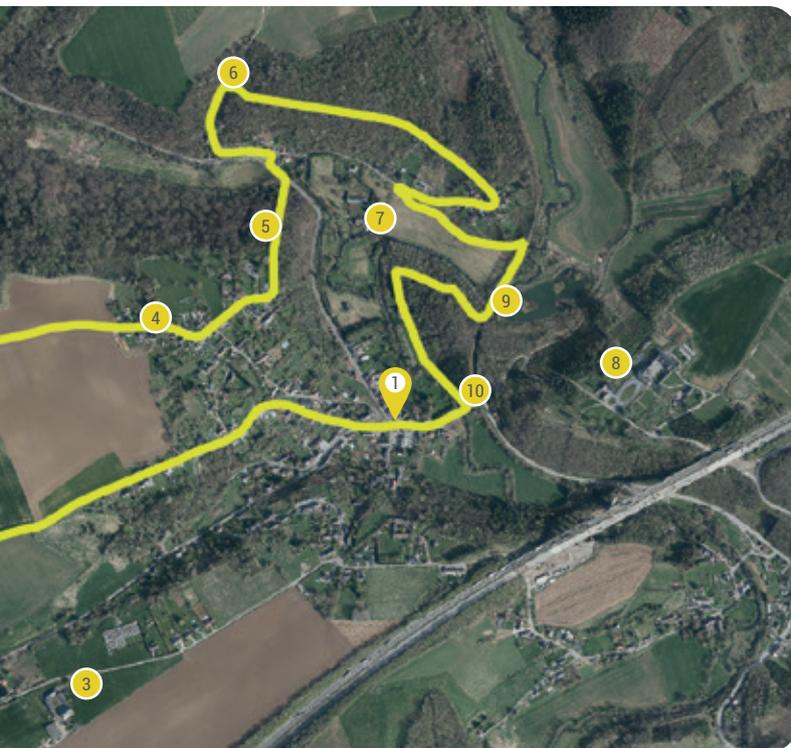
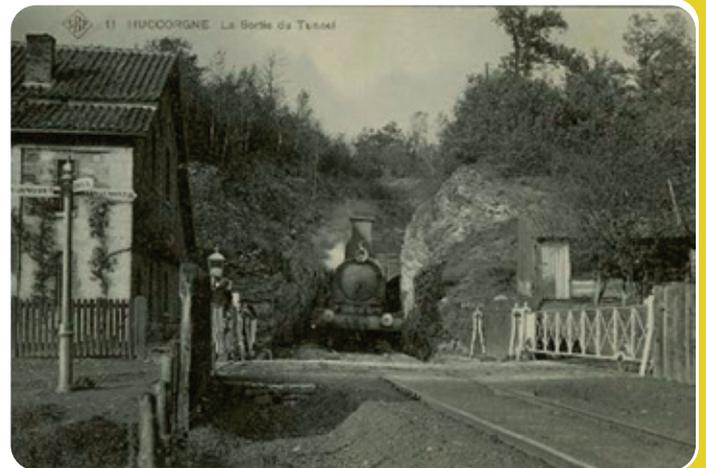
Les bois dans lesquels vous entrez sont riches en biodiversité : ils sont classés **Natura 2000** 6. Vous y trouverez les panneaux didactiques du sentier de Tyto : ne passez pas à côté des explications sur le rôle de la lisière !

En ressortant du bois, vous pourrez profiter du point de vue sur l'ancien moulin à eau, au **confluent de la Burdinale et de la Mehaigne** 7. Dans la descente, vous pourrez apercevoir en hauteur le **château de Famelette** 8.

Vous longerez ensuite le fond de vallée humide avant de rejoindre le **RAVeL** 9 en bord de Mehaigne. Tendez l'oreille, vous pourrez l'entendre couler à proximité !

Voyez-vous l'entrée d'un **ancien tunnel depuis le RAVeL** 10 ? Autrefois, les trains l'empruntaient, mais il est aujourd'hui fermé à cause des risques d'éboulement. Vous pourrez apercevoir sa sortie une fois arrivés sur la route de l'État. A vous de trouver d'où la photo a été prise (il faudra légèrement sortir de l'itinéraire balisé).

Avant de revenir à votre point de départ, vous pourrez jeter un coup d'œil à la Mehaigne et profiter d'une pause bien méritée sur la place : plaine de jeux, bancs et terrains de pétanque n'attendent que vous !



ENVIE DE SUIVRE
LA BALADE SUR
VOTRE SMARTPHONE ?





Semer les graines de la résilience

« Vers des systèmes agricoles plus résilients en territoire Burdinale-Mehaigne », un nouveau projet GAL au Parc naturel.

L'activité agricole occupe près de 80% de la superficie du Parc naturel. Nos systèmes agricoles subissent localement le bouleversement climatique et peuvent rencontrer des difficultés. Les préparer pour l'avenir, c'est l'objectif du projet Résilience !

Sur notre territoire, le cycle de l'eau est particulièrement impacté, entre pluviométries exceptionnelles et sécheresses prolongées. Au niveau agricole, les effets sont déjà bien visibles sur les cultures : retards de semis, croissances ralenties, faibles rendements, etc. Les habitants, quant à eux, sont de plus en plus confrontés à des inondations et à des coulées boueuses.

Face à ce constat, le projet Résilience propose d'accompagner les agriculteurs volontaires vers le changement et l'adaptation.

La résilience peut être définie comme la capacité d'un système à s'adapter aux changements, à tolérer les perturbations et à évoluer dans un contexte en profonde mutation.

Lancé en avril 2024, le projet sera financé jusque fin 2027 par le fonds européen LEADER, comme le précédent projet Agriculture & Biodiversité, terminé en 2023. Le projet s'articule principalement autour de deux axes : l'eau et le carbone.

LA QUESTION DE L'EAU

Depuis quelques années, les sécheresses se multiplient et fragilisent les productions agricoles en les exposant au stress hydrique. Par ailleurs, l'eau risque d'être de moins en moins disponible pour l'agriculture car les besoins sociétaux augmentent. Heureusement, certaines pratiques d'irrigation permettent d'économiser l'eau et d'anticiper sa moindre disponibilité à des moments clés. Les retenues collinaires sont l'une d'entre elles : il s'agit de créer des stocks d'eau qui se remplissent en hiver, évitant ainsi des inondations et permettant d'irriguer les cultures pendant la saison plus sèche. Le projet Résilience fera également la promotion de cultures plus tolérantes à la sécheresse (blé dur, tournesol, soja...) pour lesquelles les filières de valorisation sont encore en développement.



LE CARBONE DU SOL

Le deuxième axe de travail du projet concerne le stockage du carbone dans les sols. En effet, un sol riche en carbone se structure mieux et retient davantage l'humidité. Il est donc moins sujet à l'érosion et résiste mieux au stress hydrique. Par ailleurs, le carbone interagit directement avec la vie du sol (bactéries, vers de terre...) et améliore sa fertilité naturelle, ce qui réduit le recours aux intrants chimiques. Le projet Résilience encouragera les agriculteurs à apporter du carbone dans leurs sols et à préserver celui qui s'y trouve déjà, grâce à différentes techniques : engrais organiques, réduction du travail du sol, intercultures...



D'AUTRES ACTIONS PRÉVUES

Agir pour la biodiversité est aussi au programme du projet Résilience, entre autres via le travail sur la lutte biologique. Il s'agit ici d'attirer les auxiliaires de cultures, ces organismes prédateurs qui luttent contre les ravageurs (par exemple, les carabes qui se nourrissent de doryphores, de pucerons ou encore de limaces). Des bandes fleuries peuvent notamment être semées dans les cultures ou en bordure de champ afin d'accueillir cette faune utile. Cela permet non seulement de réduire l'utilisation d'insecticides, mais aussi de préserver la biodiversité, car les aménagements appréciés par les auxiliaires sont également favorables à d'autres insectes, mammifères ou oiseaux.

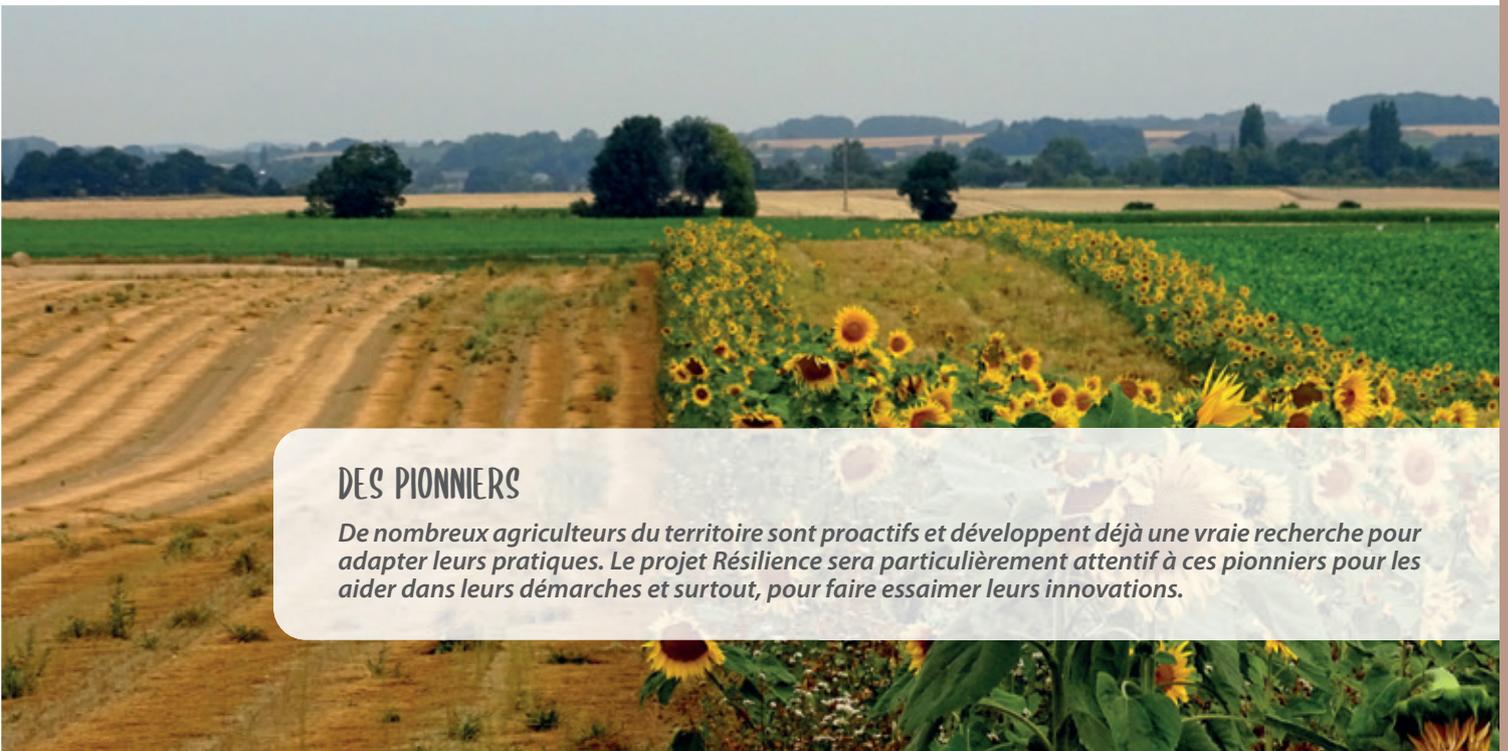


UN ACCOMPAGNEMENT SUR MESURE

Ce projet offre un accompagnement de proximité aux agriculteurs pour aboutir à des réalisations concrètes sur le terrain (facilitation administrative, mise en réseau...). Des collaborations sont en cours avec des partenaires tels que Greenotec, le projet Rés'eau de la FWA, Natagriwal ou encore la Raffinerie Tirlmontoise.

LE DÉMARRAGE DU PROJET

Depuis le lancement du projet, plusieurs agriculteurs ont déjà été rencontrés afin d'entamer une réflexion sur le carbone du sol et l'irrigation. Différents ateliers ont aussi été organisés, comme la présentation du semis en drone (qui permet de semer sans perturber le sol) ou encore la visite d'une ferme-centre de recherche en agriculture biologique. Bien d'autres rencontres et animations sont au programme : la dynamique est en marche pour semer les graines de la résilience !



DES PIONNIERS

De nombreux agriculteurs du territoire sont proactifs et développent déjà une vraie recherche pour adapter leurs pratiques. Le projet Résilience sera particulièrement attentif à ces pionniers pour les aider dans leurs démarches et surtout, pour faire essaimer leurs innovations.



ENSEMBLE POUR SAUVER LES POLLINISATEURS

C'est le nom du nouveau projet porté par le Parc naturel dans le cadre de la programmation GAL 2024-2027. Ce projet LEADER est financé par la Région wallonne et l'Union européenne.

C'EST QUOI UN POLLINISATEUR ?

Les pollinisateurs sont des insectes qui transportent le pollen de fleur en fleur, permettant ainsi la reproduction des plantes.

Si les premiers pollinisateurs qui viennent à l'esprit sont probablement les abeilles domestiques ou les papillons, il y en a bien d'autres, aux modes de vie très différents : les syrphes (mouches ressemblant à des abeilles ou à des guêpes), les guêpes, certains coléoptères, les bourdons, les abeilles sauvages, les papillons de nuit...

Ils ont chacun leur manière de transporter le pollen. Certains en récoltent activement en l'avalant ou en le collant sur leurs pattes et à leurs nombreux poils. D'autres s'en recouvrent quand ils visitent les fleurs et le déplacent ainsi, sans même le vouloir !

Ce « travail » qu'effectuent les pollinisateurs est essentiel pour les écosystèmes et pour les humains. En effet, c'est en grande partie grâce à eux que les plantes peuvent se reproduire en formant des graines, et donc que nous avons des fruits et des légumes dans nos assiettes.

DES ESPÈCES CLÉ DE VOÛTE

Ces insectes si précieux sont pourtant en danger : on estime qu'environ un tiers des espèces de syrphes, d'abeilles sauvages ou de papillons a disparu ou est menacé de disparition prochaine. C'est en réponse à ce constat qu'une stratégie nationale pour la sauvegarde des pollinisateurs a été adoptée en Belgique. À l'horizon 2030, celle-ci vise à augmenter de 50 % le nombre d'espèces dont la population évolue positivement, par rapport à 2019.

Aider les pollinisateurs permet aussi de soutenir d'autres espèces : plantes indigènes, oiseaux, chauves-souris, et bien d'autres. En agissant comme régulateurs de l'environnement, les pollinisateurs sont essentiels au maintien de l'équilibre écologique. C'est pourquoi on les considère comme des espèces clé de voûte.



Oedemère noble



Turquoise

DES ACTIONS CONCRÈTES

Le projet « Ensemble pour sauver les pollinisateurs » comporte plusieurs axes de travail pour les quatre prochaines années : améliorer les connaissances sur le territoire, sensibiliser et former les citoyens et acteurs locaux, ainsi qu'établir un plan d'actions en faveur des pollinisateurs.

Voici quelques exemples d'actions concrètes qui seront menées :

- la création d'aménagements favorables dans les jardins, les milieux anthropisés ruraux et urbains, mais aussi au sein des entreprises et des lieux d'activité
- la protection des milieux où vivent les pollinisateurs (prairies naturelles, forêts, bords de routes, pelouses sèches, friches, vergers...)
- la sensibilisation et la formation aux bonnes pratiques : réduction des pesticides, création et entretien écologique des parcs et des jardins, échange de plantes indigènes...
- la réalisation d'inventaires pour connaître les espèces sur le territoire



Voiucelle zonée

TOUS LES ESPACES COMPTENT

Sur le territoire du Parc naturel, on trouve déjà différents espaces indispensables aux pollinisateurs pour qu'ils puissent se nourrir et se reproduire. On appelle l'ensemble de ces espaces le « réseau écologique ».

Pour soutenir les populations de pollinisateurs, il est utile de densifier ce réseau écologique : créer de nouvelles zones propices augmente la diversité de ressources disponibles. Il est également important de faciliter la circulation entre les différents espaces existants. En effet, les pollinisateurs n'utilisent pas tous les mêmes zones au même moment et doivent donc pouvoir passer de l'une à l'autre sans obstacle majeur.



Xylocope violette

Tous les espaces comptent dans le tissage d'un réseau écologique. Les milieux urbains, les jardins, les parcs, mais aussi les friches ou les bords de routes peuvent être aménagés en faveur des pollinisateurs. Quant aux milieux naturels et semi-naturels, leur gestion réfléchie est également nécessaire pour y conserver des habitats et des ressources fonctionnelles.



LES APIS JARDINS

À l'échelle du territoire, les jardins peuvent constituer de véritables petites réserves naturelles accueillantes pour la biodiversité.

Le réseau « Les Apis jardins » du Parc naturel regroupe des jardins (et leurs jardiniers !) qui favorisent la biodiversité. Ce réseau compte aujourd'hui plus de 150 membres sur l'ensemble du territoire. Si vous êtes intéressé par cette démarche, nous pouvons organiser une visite de votre jardin et vous conseiller afin de le rendre plus accueillant pour la biodiversité. Contactez-nous par mail (info@pnbm.be) pour vous lancer dans l'aventure !



ENVIE DE PARTICIPER ?

Le projet ayant pour objectif de créer une dynamique locale, de nombreuses activités sont prévues avec les citoyens et acteurs locaux : inventaires participatifs, formations, ateliers, découvertes des plantes et des pollinisateurs...

Tenez-vous informés du programme sur notre site internet ou notre page Facebook.

Ligneux champêtres en Burdinale-Mehaigne

Un projet nature et biodiversité empreint d'un caractère paysager

Situé en pleine Hesbaye, le territoire du Parc naturel Burdinale-Mehaigne est occupé à 80% par des terres agricoles. Dans ce paysage, les ligneux champêtres, et en particulier les haies, les arbres têtards et les vergers, dessinent une trame écologique nécessaire au maintien de la biodiversité en zone rurale et au bon fonctionnement des écosystèmes. Depuis plusieurs années, nous soutenons la plantation et l'entretien des ligneux champêtres sur notre territoire.

UN PROJET EN TROIS AXES

LES VERGERS

Certains arbres fruitiers demandent un suivi et de l'entretien, sans quoi ils dépérissent. Nous restaurons donc certains vergers qui nécessitent une gestion. De plus, nous accompagnons la plantation de nouveaux vergers d'arbres fruitiers haute-tige. Nous privilégions naturellement les variétés locales et anciennes, par souci de préservation du patrimoine végétal horticole de notre région.

Les vergers étaient autrefois très présents au sein et aux abords des villages. Souvent, ils étaient pâturés. Ces milieux spécifiques sont des réservoirs de biodiversité : ils offrent le gîte et le couvert à de nombreuses espèces d'oiseaux. Riches en entomofaune (insectes), ils sont par exemple un terrain de chasse idéal pour la Chevêche d'Athéna.



LES HAIES

Sur notre territoire, nous avons perdu le caractère bocager en pourtour des villages, tandis qu'au sein des villages, les haies indigènes ont souvent laissé la place aux haies monospécifiques. Or les Thuyas, Lauriers cerises et autres essences exotiques sont peu propices à la faune locale. Les clôtures grillagées, quant à elles, constituent des barrières infranchissables pour certaines espèces animales sauvages.

La nécessité de planter des haies reste donc plus que jamais d'actualité, et plus précisément des haies mixtes composées d'essences indigènes. En effet, leur diversité fournit de la nourriture à de nombreuses espèces animales : le nectar de leurs fleurs régale les insectes butineurs, leurs feuilles nourrissent certaines larves, et leur sève attire encore d'autres insectes. Ces animaux sont souvent à la base de la chaîne alimentaire et sont indispensables à un écosystème fonctionnel.

Les différents étages de ces haies accueillent également tout un panel d'animaux. Alors que les oiseaux construisent leur nid en hauteur, les pieds des haies vont plutôt abriter certains mammifères comme le Hérisson d'Europe, l'Hermine, la Belette, ainsi que certains rongeurs. On retrouve également sous ces haies de nombreuses espèces de plantes, pour autant qu'on ne les fauche pas systématiquement.

Les haies font partie intégrante du maillage écologique dont de nombreuses espèces dépendent. Elles sont par exemple un repère pour les Chiroptères (chauves-souris), qui les longent lors de leurs déplacements en quête de nourriture.

Bien sûr, nous ne pourrions pas remodeler nos campagnes et nos villages en un clin d'œil. Mais nous pouvons très certainement améliorer et restaurer l'accueil que nous faisons à la biodiversité. Plantons et entretenons nos ligneux champêtres !



Le saviez-vous ?

La Région Wallonne octroie des subventions pour la plantation de haies et de fruitiers haute-tige !

Toutes les infos et conditions se trouvent sur www.yesweplant.wallonie.be

LES SAULES TÊTARDS

Véritable emblème de notre territoire, le saule têtard n'est ni plus ni moins qu'un saule dont on a coupé la tête et qui a fait des rejets. Cette technique ancestrale permettait, entre autres, de se fournir de manière régulière en bois de chauffage. C'est pourquoi d'autres essences ont été et sont encore parfois menées en têtard, comme les chênes, les frênes et les charmes.

À l'instar d'autres arbres, le saule têtard est très accueillant pour la biodiversité et représente souvent à lui seul un écosystème. Plusieurs espèces d'insectes lui sont liées et de nombreux oiseaux y trouvent abri et nourriture. Les cavités engendrées par les tailles à répétition sont autant de nichoirs possibles. Les mycologues apprécient également ces arbres pour la multitude d'espèces de champignons qui s'y développent.

Par manque d'entretien et d'exploitation, notre population de saules têtards tend pourtant à diminuer d'année en année. C'est pourquoi nous menons une double campagne, qui vise à la fois à entretenir les têtards encore présents sur le territoire, et à planter de jeunes saules pour régénérer la population.



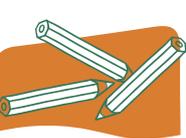
COMMENT AGIR ?

Pour participer à la sauvegarde et au développement du maillage écologique de notre territoire, nous vous proposons différents services :

- conseil pour la plantation de haies et d'arbres fruitiers
- taille de fruitiers
- distribution de perches de saule pour la plantation
- commande groupée de plants de haies et de fruitiers

Pour plus d'infos, contactez-nous via info@pnbm.be





BRICO RIGOLO

LA GRENOUILLE-PINCE À LINGE

Allez hop, c'est parti. On va fabriquer une grenouille rigolote !

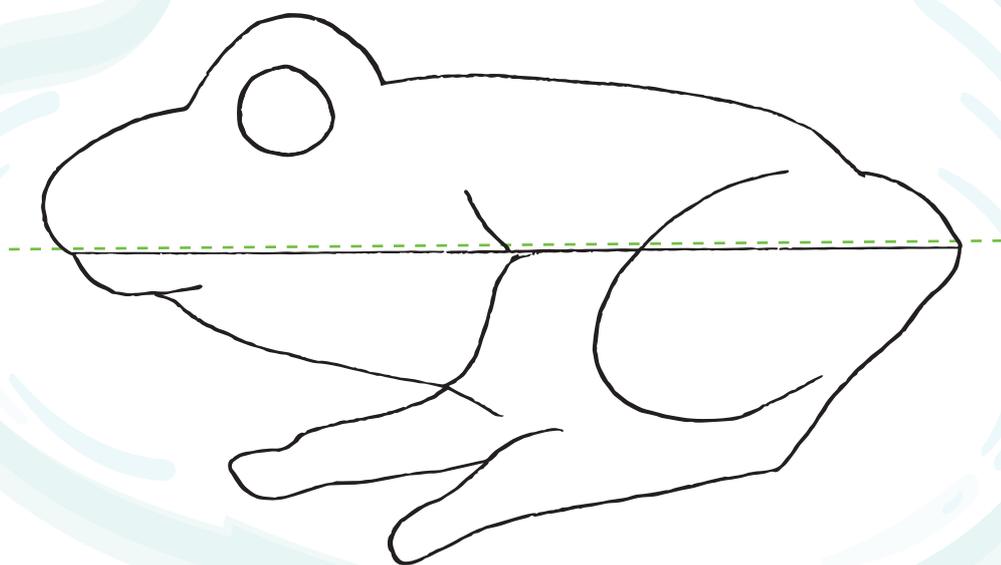
Matériel :

- Du papier épais
- Des crayons de couleurs
- De la colle
- Une pince à linge
- Des ciseaux



1. Dessine une petite grenouille comme celle ci-dessous ou décalque-la.
2. Colorie ta grenouille et dessine aussi quelque chose de rigolo à mettre dans sa bouche : une mouche ou autre chose.
3. Découpe la grenouille en 2 parties, le long de la ligne horizontale. Colle chaque morceau sur une moitié de la pince à linge. Colle aussi la mouche au niveau de la bouche, à l'intérieur de la pince.

Laisse sécher et ça y est, voilà ta grenouille prête à ouvrir une grande bouche !



DÉFI DE L'OBSERVATEUR

Faire un tour de « MAGIE » avec la feuille de cornouiller !

1. Trouve une feuille de Cornouiller sanguin : tu la reconnaitras avec ses grandes nervures arquées ou en regardant cette petite vidéo



2. Déchire très doucement la feuille en deux et tiens la feuille par son pétiole (petite tige à la base de la feuille).

TADAAAM : la moitié inférieure semble flotter dans les airs !

3. Essaie avec d'autres espèces d'arbres (charme, hêtre, ...) : cela marche-t-il aussi ?



ALORS, C'EST QUOI LE « TRUC » ?



Si tu y regardes de plus près, la partie de la feuille de cornouiller qui pend dans les airs reste en fait attachée par de fins fils au niveau des nervures...

Une loupe avec un fort grossissement permet de voir que les fils ne sont pas lisses mais ont la forme d'une hélice, d'un ressort. Ce sont des vaisseaux spiralés qui, en s'étirant comme des ressorts élastiques, maintiennent en place la demi-feuille pendante.

Les feuilles du Cornouiller mâle et de la Viorne lantane possèdent la même particularité à l'étirement.



INTENSIF, CES AGRICULTEURS ALLIÉS DE LA TERRE

Ciné-échange - Le Parc naturel Burdinale-Mehaigne et l'Espace Samare (Centre culturel Braives-Burdinne) s'associent pour vous présenter le film-documentaire Intensif.



Bernard, Gwenaël et Christian, trois agriculteurs bio wallons nous ouvrent les portes de leurs fermes le temps d'une saison. Tous trois se passent totalement de pesticides chimiques de synthèse depuis des années et arrivent à de bons rendements grâce aux alternatives qu'ils mettent en place.

Cette saison encore, ils vont devoir innover pour mener à bien leurs grandes cultures et braver les instabilités climatiques, les ravageurs, les maladies et les plantes indésirables. Malgré tous ces défis, aucun ne ferait marche arrière. Leur bonheur d'agriculteur, ils l'ont (re)trouvé dans le bio.

La projection sera suivie d'un échange en présence de Christian Schiepers, agriculteur du documentaire.

JEUDI 12 DÉCEMBRE

19h30 Accueil

20h Film

21h Echanges

Cercle Saint-Rémy (Place J. Wauters 6, 4210 MARNEFFE)

Tout public

Gratuit sur inscription : www.espacesamare.be

Sur les traces des Rois mages

Le dimanche 5 janvier, l'équipe du Moulin de Ferrières propose aux enfants et à ceux qui le sont restés de partir à la recherche de l'or, de la myrrhe et de l'encens, à la lueur des flambeaux !

Le jeu de piste dans le village de Lavoir sera suivi par la dégustation de la traditionnelle galette des rois, accompagnée de vin chaud et de chocolat chaud.

Toutes les infos pratiques se trouvent sur le site www.moulinferrieres.be et sur la page Facebook [LeMoulinFerrieres](https://www.facebook.com/LeMoulinFerrieres).

DIMANCHE 5 JANVIER

Moulin de Ferrières (Rue Close 12 - 4217 Héron)

info@moulinferrieres.be - 085/24 06 83 - 085/25 28 78



MARCHÉ DE NOËL À BRAIVES



Le petit marché local de Braives se met aux couleurs de Noël et vous invite à la fête : marchands, artisans, grimage pour les enfants, à manger et à boire !

Et devinez qui sera là ? Le Père Noël en personne !

Plongez dans la magie de Noël pour un petit marché local un peu spécial, de 15h à 19h sur le site de l'ancienne gare de Braives.

HO HO HO.

MERCREDI 18 DÉCEMBRE de 15h à 19h

Chemin du Via, 20 - 4260 Braives



Le Village de Noël de Wanze

Le Village de Noël de Wanze fait son grand retour les 13, 14 et 15 décembre prochains dans la charmante cour intérieure de l'Administration communale.

Au menu : chalets des acteurs de l'Horeca, marché des créateurs et artisans, patinoire synthétique, décorations lumineuses, musique et animations pour petits et grands... Ajoutez à cela la convivialité habituelle et le tour est joué !

Et pour ne rien rater du programme, des menus et des infos pratiques, rendez-vous sur la page Facebook Wanzelocal dans quelques semaines.

LES 13, 14 ET 15 DÉCEMBRE

Plus d'infos :

adl@wanze.be - 085 / 27 35 95



RÉUSSIR LA PLANTATION DES ARBRES

Dernière matinée du cycle du verger : vous recevrez ici de nombreux conseils pour bien réussir la plantation de vos arbres fruitiers et de votre haie indigène.

Avec un formateur du Parc naturel.

SAMEDI 16 NOVEMBRE 2024 de 9h à 13h

Inscriptions :

info@pnbm.be - 085/71 28 92



ENVIE DE NOUS SUIVRE...

Nous proposons régulièrement des animations, des balades guidées, ou encore des formations.

Pour connaître toutes les dates de nos activités, consultez notre agenda

www.pnbm.be/agenda



AU PARC NATUREL, ON EMMÈNE

vos enfants à la découverte de la nature !

LE CLUB DES PETITS NATURALISTES

Un mercredi après-midi par mois - Inscription à la journée

30/10/24 : Burdinne - Pommes et pressage

27/11/24 : Héron - Promenons-nous dans les bois

26/03/25 : Wanze - A la découverte du Bois du Molu

23/04/25 : Fumal - La nature, entre château et rivière



LES STAGES NATURE

Pendant les vacances scolaires

Du 21/10 au 25/10 à Héron

Du 24/02 au 28/02 à Burdinne

Du 28/04 au 02/05 à Burdinne

Été 2025 : dates à venir



www.pnbm.be/agenda

Save the date !

28 JUIN
WANZE
JARDINS DE LONGPRÉ

Entrée gratuite

La Fête du
PARC NATUREL
ET LE RENDEZ-VOUS
champêtre